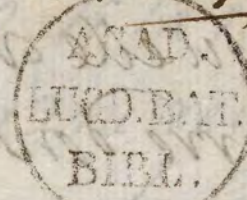


à Madrid le 10^e de l'an 1674

38

Joseph de S. Pedro



puisque voicy Don Francisco Salinas repren-
dant mes fletz, et ie vous assure quil rien-
sortira que pour estre remis, à quelque personne
de mucho mas entendimiento que l'innocente
vauxon, après cette diligence heureusement
achevée, vous pouvez demander, Ciruelas at-
Peral, il ny a rien que ie ne puisse trouver en
Espagne si en Musique si en Presiez et
mesmes un ambassadeur de l'Empereur qui-
doit partir au premier jour, à mi d'ann-
l'almuneda, ou auctun desdits Heublz que
quid'arres, que ie pretens au premier jour
faire reconnoistre, et acquerir, si elle est jugée
digne de vous, et cest la le grand motif de
l'imprecation que vous n'avez pas compris-
dans ma precedente, contre la Catarina Gorbacio-
sa, qui a vestre permute en donation mortu-

causa. celle qui elle avoit fait entre vus
de la Guienne d'un costé. mais ainsi iadis tant de
bien.

Si depuis Pedro de Rimons, il s'imprime
d'autres compositions en Aruque i'auy-
soin de les amasser, et de les confier en suite
à M^r l'ambassadeur. ou au premier vaisseau
qui partira après la paix faite, puisque nous
ne pouvons esperer de secours p^r le commerce
qui après la paix, non plus que l'application
qui il faut, tant par de là qu'icy, tant p^r la
liquidation que p^r le payement des sommes
deues à S. A. S. mais toujours p^r l'interest
de Beaumont dit Aruque. ce sera un grand
temps gagné, si l'on peut obliger le sort de
Arouterey à faire travailler tout de bon à
la liquidation, dont depuis pres de deux ans
il a receu des ordres de S. M.

La Reyne n'en a accordé de nouveau p^r
le nouveau Prendeur de Chalceda, qui m-

^{dit} dire un homme de parole. Si la nécessité et
les empeños de la charge, ne relaxent sa
conscience. enfin quoy que la Saism soit
mauvaise p^r. avoir de l'argent, Saldre en
la porfia, en ella mourir.

Et les allemands sans contestation, il n'est sans
doute que vous embarraserez la France, et
l'obligerez de vous faire de si amples contributions
Bataurum armorum horrem late circum
ferendo. Je m'attens d'apprendre par l'ord.
prochain quelque noble représentation. Faites par
S. a. de la ville, Pasteau, et Principaux d'orange
il n'est cependant bon, que de se libier si invicible
experimententem les avantages de la mudance.
on m'écrit que le S. de Montmiral est mort
il avait une charge de garde en la munoye
et si ord. n'ave point d'engagement avec
ni obligation, ni semblablement Algiers
d'amparer la Premsim, du S. de Queindet
mon parent et gendre de M^r. le Roy. Premsim
la Brumy qu'il vous demande cette

grace en échange du blâme dont on l'a
chargé de la chute de nos deux; elle dit sur
de très beaux exemples paternels et journaliers
que nous avons icy sans nos yeux, que si
je n'est'auoir pas amenée à Madrid, ie serois
comme plusieurs autres, sans vent, essaim de
vent, espérance sans vent, estoit comme
toute le cose del mundo sonno de due sorte
Je vous salue Monsieur me heuvense
amie, y mucho ~~am~~ de vida, como V. S.
quiere, et yo deseo, y tengo merced

qu'on deuenir ie vas en conuies le quardant
R. Babilan, S. Luis de las aguas, ie suis
fort maline embe sa muy callada. Brassardia
saisant indigne ment les mains aux
deux lignis. Del augustissima, y da me
riuerentment Coll. Casa.